

ment, depuis quelques décennies, la machinerie moderne et l'outillage ménager, les radios et les automobiles se sont introduits graduellement dans l'industrie et au foyer. Le visage changeant de la population peut être décrit dans chaque région ou localité de même que peut être retracée l'influence de l'âge, du sexe, de l'occupation, etc. Les degrés comparatifs d'aisance ressortent des données sur l'emploiement, le gain, le logement, etc (surtout lorsque celles-ci se complètent de données sur la consommation et les prix). L'évolution sociale et économique est illustrée par la migration de la population rurale vers les municipalités urbaines et, vice versa, par le développement de l'industrie, le nombre et la situation des hypothèques agricoles, les taxes et mille et un autres facteurs. Cet inventaire périodique de la population fournit beaucoup d'autres renseignements utiles au Gouvernement dans la conduite des affaires du pays.

Accroissement de la population au Canada.—Un bref historique de la population canadienne depuis le premier recensement en 1666, alors qu'elle était de 3,215 habitants, jusqu'au huitième recensement national de 1941, où elle atteint 11,506,655 habitants, situe le Canada parmi les premiers pays de l'Empire Britannique au point de vue taux d'accroissement de la population. L'importation de capitaux et l'ouverture de nouveaux et vastes territoires, avec le mouvement logique d'immigration qui s'ensuivit, commencèrent avec le vingtième siècle et constituent l'épisode le plus récent de la transformation de la région centrale des prairies, laquelle, en quarante années, a été organisée en provinces et a pris un essor si prometteur. La population de ce qui était le Dominion du Canada à la fin du dix-neuvième siècle était d'environ 5,400,000. Elle avait à peu près doublé en 1931. La population générale des pays d'Europe au cours du dix-neuvième siècle a à peu près triplé. Le Canada a atteint ce taux d'accroissement au cours des soixante années écoulées de 1871 à 1931.

Au cours de la décennie de 1900-1910, l'immigration à elle seule a amené au pays 1,800,000 habitants. Ce chiffre constitue le principal facteur de l'augmentation de 34·17 p.c. enregistrée par la population totale du Canada au cours de cette décennie, laquelle augmentation est relativement plus considérable que celle de tout autre pays moderne au cours de la même période.

La décennie suivante est marquée au début par une intensification de ce mouvement d'immigration suivie, cependant, d'un déclin au cours de la première guerre mondiale. Les répercussions de cette première guerre sur la population canadienne sont directes et indirectes. Près de 60,000 Canadiens sont morts outre-mer et environ 20,000 autres ont été licenciés de l'armée dans le Royaume-Uni. A ceci viennent s'ajouter les 50,000 victimes de l'influenza, épidémie née de la guerre. En outre, un grand nombre de Britanniques qui habitaient le Canada, la plupart d'immigration récente, se sont enrôlés dans les armées de la Grande-Bretagne et ne sont pas revenus. Il en est de même des ressortissants des pays ennemis qui ont émigré en grand nombre aux Etats-Unis immédiatement avant et après la déclaration des hostilités. En raison de la fluidité de la population canadienne, la guerre lui aura donc coûté numériquement beaucoup plus cher que les pertes effectives qu'elle lui aura occasionnées. Quoi qu'il en soit, le résultat net à la fin de la période de dix ans est une augmentation de 21·94 p.c., soit la plus forte de tout pays moderne sauf l'Australie où l'augmentation est de 22·01 p.c.

Le recensement de 1931 révèle une nouvelle augmentation de 18·08 p.c. sur 1921, à laquelle l'accroissement naturel et l'immigration contribuent respectivement pour 1,325,256 et 1,509,136. Par contre, l'augmentation nette n'est que de 1,588,837,